

Séminaire « Sensorialités, arts et esthétiques »

Année 2025/2026 – Le savoir du végétal : perspectives critiques

Programme des séances du séminaire

Vendredi 9 janvier 2026 (14H30-17H30)

Intervenants : Anne-Marie Pailhès, Jean-Michel Pouget

Les nouveaux savoirs sur le végétal à l'épreuve de la sensorialité, une approche interculturelle

Lieu : Université Sorbonne Nouvelle, Maison de la Recherche USN, salle du Conseil

Vendredi 20 mars 2026 (14H30-16H30)

Intervenante : Urte Stobbe (Universität zu Köln)

Jan Wagners Gedicht "giersch" / Faire sentir le caractère d'une plante avec les sens : le poème « giersch » de Jan Wagner

Lieu : Université Paris 8, salle A2-215 (bâtiment passerelle vers la MdR)

Vendredi 10 avril 2026 (14H30-17H30)

Intervenants : Isabelle Kalinowski (CNRS/UMR Pays germaniques), Ronan de Calan (Université Panthéon-Sorbonne)

Traduire la Métamorphose des Plantes de Goethe.

Intervention suivie d'une table-ronde sur la réception et la postérité de l'ouvrage avec Marie-Ange Maillet (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis), Jean-Michel Pouget (Université Paris Nanterre),

Lieu : Université Sorbonne Nouvelle, Maison de la Recherche USN, salle du Conseil

Séance organisée en collaboration avec le programme ERC Oecologie – les sources allemandes de l'écologie et l'UMR Pays germaniques de l'ENS.

Vendredi 29 mai 2026 (14H30-16H30)

Intervenante : Eliane Beaufiles (Université Paris 8) **à propos de la dramaturgie des plantes.**

Lieu : Université Paris Nanterre, Salle de séminaire 2, Bâtiment Weber

En juin intervention de Rainald Franz (Musée des arts décoratifs de Vienne) : **l'influence de Haeckel sur le *Jugendstil* et la *Neue Sachlichkeit* (Karl Blossfeldt)** (Séance organisée en collaboration avec le programme ERC Oecologie – les sources allemandes de l'écologie)

Présentation

Les arts contemporains expérimentent de nouvelles associations et hiérarchies entre les cinq sens, créent des synesthésies, reconfigurent et redéfinissent la relation de l'œuvre à l'espace et au temps. Que ce soit dans le cadre de scénographies muséales, d'expositions ou de représentations théâtrales, les performances et les dispositifs immersifs ou participatifs vont de pair avec une implication corporelle et perceptuelle du spectateur : celui-ci ne se tient plus dans une contemplation distanciée mais se trouve environné par l'œuvre, dont il fait l'expérience de manière en apparence immédiate. Pour l'esthétique, longtemps conçue comme une théorie du jugement, il s'agit dès lors de sortir du paradigme de la réception et de penser à nouveaux frais une agentivité des œuvres d'art, que ce soit autour de la matérialité, ou de la « Bildwissenschaft » (science de l'image), qui a connu un fort impact en Allemagne, ou encore par le biais de notions comme l'atmosphère, la présence, la soma-esthétique, la contemplation entre autres.

Ce séminaire entend se fonder sur des mises en perspective historiques et remettre en particulier à l'honneur le paradigme sensoriel qui est à l'origine de l'esthétique allemande dans l'*Aesthetica* d'Alexander Gottlieb Baumgarten en 1750/58. Ce paradigme sensoriel a été souvent occulté dans les récits de la fondation de cette discipline qui n'y voyaient qu'une préfiguration imparfaite de l'esthétique kantienne. Or, le retour à ses origines historiques montre que, depuis le début, l'enjeu est double : il s'agit de réinventer l'art, mais aussi la sensibilité, et donc l'homme entier. Il s'agit par là-même d'envisager l'esthétique non pas (ou en tout cas pas seulement) comme une théorie du jugement mais (aussi) d'abord comme un type de connaissance reposant sur les sens.

Germanistes travaillant sur le théâtre et les études visuelles, l'art des jardins et les transferts culturels, l'histoire religieuse et les interactions entre art, culture et religion, nous proposons donc dans ce séminaire, d'une part, de réinterpréter la tradition esthétique allemande afin de mettre en évidence les articulations qu'elle convoque entre corps, matières et médias, et, d'autre part, d'historiciser de la sorte les évolutions contemporaines, tout en explorant et en analysant ces dernières. Notre séminaire souhaite par conséquent s'ouvrir à d'autres espaces, arts et esthétiques, tout en s'ancrant dans l'aire culturelle germanophone, étant donné l'importance historique de la pensée esthétique allemande.

Après s'être attaché lors des années passées à explorer les relations entre les sens, les notions d'atmosphère et d'empathie, notre séminaire interrogera à partir de 2026 les liens entre sensorialités, arts et esthétiques et le vivant non-humain, en particulier à travers la question du savoir du végétal, envisagée de façon critique. Ces dernières années en effet, dans un contexte global de bouleversement climatique et de mise en danger de la biodiversité les *Plant Studies* occupent, au sein des humanités environnementales, une place croissante, et bénéficient d'un intérêt toujours plus vif dont attestent des ouvrages « grand public » ou de vulgarisation comme ceux de Peter Wohlleben (*Das geheime Leben der Bäume*, 2015, traduction française 2017) ou de Stefano Mancuso et Alessandra Viola (*Verde Brillante – sensibilità et intelligenza del mondo vegetale*, 2015, traductions allemande et française 2015, 2020) ou celui, plus philosophique, d'Emanuele Coccia (*La vie des plantes*, 2016, traductions italienne et allemande 2018) – ou encore la création du *Literary and Cultural Plant Studies Network* (LCPSN) en 2018. Les plantes, ainsi placées au centre de l'attention, sont décrites comme des êtres dotés de sens inconnus et d'une agentivité spécifique. En essayant de concilier l'apport des botanistes et des philosophes, il s'agira donc de déporter notre regard vers le végétal et d'interroger la place de ce dernier dans les arts, la littérature ou l'histoire culturelle.

Des chercheurs et éventuellement des artistes de différentes disciplines et de divers horizons interviendront dans le cadre des cinq séances prévues pour 2025-2026 (à chaque fois le vendredi de 14H30 à 16H30 ou 17H30). Chaque séance se déroulera en deux temps : lors de la première partie, l'invité (voire deux invités) présentera ses recherches en cours ou bien un ouvrage déjà publié ou encore un extrait de texte théorique/un extrait d'œuvre (précédemment communiqué à l'ensemble des participants du séminaire) ; une discussion commune s'ensuivra lors de la deuxième partie de la séance.

Organisatrices du séminaire : Florence Baillet (Université Sorbonne Nouvelle), Sylvie Le Grand-Ticchi (Université Paris Nanterre), Marie-Ange Maillet (Université Paris 8).

Contacts : florence.baillet@sorbonne-nouvelle, sylviegrandticchi@wanadoo.fr, marie-ange.maillet@univ-paris8.fr